

Diaconat Vendée

Bulletin de liaison pour les diacres du diocèse

Edito

Mai-Juin 2020

Chers amis,
Patrice m'ayant demandé de vous écrire cet édit, je pense plus intensément à vous et vos enfants depuis quelques semaines. Vous qui êtes seuls(es), vous qui êtes en couple bien portants et vous qui êtes en ce moment fragilisés par la maladie, le deuil d'un être cher. Vous qui travaillez pour notre santé, où dans d'autres métiers si nécessaires pour que la vie quotidienne soit possible... Nous formons une belle fraternité nourrie par nos diversités et la foi en notre Seigneur Jésus, Lui, le serviteur, qui s'est fait aimant et obéissant jusqu'à la Croix pour nous sauver.

Un matin, je me suis réveillée avec ce petit refrain dans la tête « ma chère maman je vous écris... » Cela m'a inspiré ces quelques lignes. Vous pourrez les lire ou les chanter.¹

Dans la joie de nous retrouver (le 21 juin ?) pour chanter et louer le Seigneur de l'appel qu'il a fait à Nicolas et Lucie :

« Venez, les bénis de mon Père...
(Mt 25, 34) », « Heureux qui trouve
en Lui son refuge (Ps 33) ».

Bon chant, bonne lecture !

Chantal Craipeau

SOMMAIRE

Edito	1-2
Echo des fraternités	3
Présentation de Nicolas	4
Un an de diaconat	5-6
Nouvelles d'Odile et Robert	7
Equipe Tandem	8
Diaconie et confinement	9
Prendre soin	10
Evénements à venir	11
Prière	12

Edito, suite :

Chanson d'une confinée pour une chaîne de fraternité²

Mes chers amis je vous écris, je suis confinée moi aussi
Avec Paul dans notre maison, oui – oui nous nous en souviendrons.
Le Corona, on le connaît, il n'apporte pas que des bienfaits,
Mon frère, Philippe nous l'a bien dit, il a failli perdre la vie !

Ici, 18, square du 8 mai ; c'est le printemps, la vie renaît.
Nous sommes veinards mais pas fêtards ; avec Jésus, pas de cafard.
Il nous soutient soir et matin. Sa Parole est comme un levain,
Il nous assure de son amour et nous lui chantons en retour.³



Merci Seigneur, Tu es la Vie, n'oublie pas tes enfants chéris
Qui crient souffrance sur tous les tons : Dijon, Paris jusqu'à Toulon
Le monde entier est bouleversé ; le pape ne cesse de nous guider.
Comme au désert, nous sommes paumés ; et souvent nous sommes aveuglés.

Mais toi Seigneur, Tu as parlé par tes prophètes sans te lasser.
« Ouvrez-vos cœurs, je suis la vie ; vivez à plein de mon Esprit »
Je vous assure que vous vivrez ; dans la joie l'amour et la paix
Courage, patience et Vérité ; Jésus tu nous l'as enseigné !

Les apôtres, tu as envoyés à pieds, à cheval pour annoncer
Christ est Vraiment Ressuscité ! « Allez le dire au monde entier ».
Nous aujourd'hui, c'est par les ondes ; médias, smartphone, télévision
Que nous pouvons te proclamer, vainqueur de toutes calamités !

Seigneur Jésus, nous t'en prions, reste avec nous car nous t'aimons.
Visite nos enfants chéris et toute la planète aussi
Servir nos frères et les aimer c'est toi qui nous l'as enseigné,
Soutiens-nous dans notre mission, car sans toi, nous ne le pouvons.

Ouvre nos cœurs à ta lumière, guide nos pas vers ta clarté,
Tu es vivant Ressuscité éclaire nous Dieu de bonté.
Un jour nouveau va se lever, un monde de fraternité,
Chacun pourra enfin chanter : « Christ est vraiment ressuscité ! »

Chantal Craipeau

¹ Cf mp3 transmis par e-mail

² On peut chanter sur l'air de la chanson « Pelot d'Hennebont » chanté par Tri Yann (ma chère maman je vous écris que je suis entré dans Paris...)

³ Sur RCF avec Paul, nous chantons les Laudes tous les matins à 7h45 (sauf les samedis et dimanches)

Echos des fraternités

Fraternité Sud-Syméon

Février 2020

Nous avons été accueillis ce jeudi 13 février, autour d'un bon feu de cheminée de 20h30-22h30, chez Geneviève et Nicolas. Geneviève a proposé une boisson chaude réconfortante.

Nous avons commencé par prier, à partir de Mt 5, 13-16 (*Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde*).



Chacun a pu s'exprimer à partir de cet évangile, avant d'entrer dans notre partage sur la première partie de la lettre pastorale de notre évêque.

L'une de nos premières remarques a concerné le titre de la lettre : "*Ensemble*". Il s'agit bien de "communion" pour quelque chose de neuf, *un nouvel élan missionnaire*.

Le ton de la lettre reprend l'exhortation "la joie de l'évangile" du pape François et cela nous réjouit. Dans cette lettre transparait la diaconie de l'Eglise : *l'évangélisation par le témoignage d'une vie fraternelle et par l'annonce explicite*. Pour ce qui concerne notre ministère de diacre, nous nous y retrouvons pleinement et nous souhaitons que ce soit aussi le cas pour tous les baptisés, avec nos pasteurs.

A cette date, nous ne soupçonnions pas tout ce qui allait suivre :

- Quels effets sur le sel de la terre ?
- Le temps Pascal fortement perturbé, mais toujours La vraie source de Lumière avec le Christ vraiment ressuscité !
- Le vivre "*Ensemble*" qui prend une dimension tout autre avec le "*restez chez vous*", ensemble = en famille (mais non, pas pour tous !), et où les deux sens du verbe "se supporter" sont d'actualité,
- La communion... comme union spirituelle !
- L'élan missionnaire remis en cause ? sûrement pas ! remis à plus tard ? même pas ! Toujours nouveau : revisité.

La diaconie de l'Eglise se réinvente à la mesure de l'évolution des événements, qu'ils soient tragiques ou anodins ou réjouissants.

Jean-Michel

Présentation de Nicolas et de sa famille.

Nous, Nicolas et Lucie, avons grandi dans des familles nombreuses et pratiquantes. Pour ma part j'ai 3 frères et une sœur, et Lucie 4 sœurs. Nous sommes originaires des Herbiers et de Saint Paul en Pareds. Notre adolescence a été baignée dans différents engagements comme le MEJ et le renouveau charismatique.

J'ai fait des études dans la cuisine, à Noirmoutier, puis deux ans à Nantes en BTS, avant de prendre un rythme de vie entre saisons et travail en restauration à divers postes.

Avec Lucie, nous nous sommes rencontrés aux JMJ de Paris en août 1997. J'étais alors en service militaire à Rennes et Lucie dans l'Allier pour une année sabbatique dans une communauté proche des Béatitudes pour suivre une année de formation à la vie et à l'amour. De mon côté, la pratique religieuse était compliquée et l'ambiance de vie loin de la maison n'était pas des plus saines. Lucie, quant à elle, vivait une belle proximité avec Dieu, parfois compliquée avec l'éloignement familial.

Je suis rentré chez Fleury Michon en 1999. C'est un choix que nous avons pris ensemble afin d'envisager une vraie vie de famille. Fiancés cette même année, puis mariés le 11 Mars 2000, nous nous installons pendant un an à St Paul en Pareds où nous accueillons Barnabé (Décembre 2000). Martin (2002) et Rachel (2003) viennent agrandir notre famille à Monsireigne puis nous nous installons définitivement à La Pommeraie sur Sèvre en 2004, où Esther (2005), Faustine (2008) et Evodie (2013) verront le jour.

En 2003 nous avons vécu une pentecôte qui nous a ramené à une vie pleine de l'esprit de Dieu. Lors de ces années, nous avons eu de belles rencontres dans des conventions dans l'unité des chrétiens.

Nous nous sommes mis au service de ces rassemblements en nous occupant du stand restauration. Et, en 2013, nous avons démarré une activité d'appoint de traiteur.

En 2015, l'Abbé Jean-Baptiste Vy est venu nous interpeller par rapport au diaconat. Nous avons accueilli cet appel simplement, dans la joie.

Depuis 5 ans, nous avons vécu ce que la plupart d'entre vous avez vécu. En Décembre 2018, lors de l'admission, nous avons été touchés par l'accueil des diacres et leurs épouses : simple, fraternel et joyeux. Nous avons eu l'impression d'entrer dans une vraie famille. Et en ces temps de confinement, nous nous rendons compte de l'importance de la prière des heures. Nous sommes en communion les uns et les autres.

Avec l'équipe d'accompagnement ou encore l'institution, nous avons tissé des liens forts avec les paroissiens. Nous sommes heureux également de voir l'accueil de cette ordination sur le doyenné de Pouzauges.

Nous sommes reconnaissants envers tous ceux qui depuis le début nous accompagnent dans la formation humaine et spirituelle.

« L'Église grandit lorsqu'elle voit le bien qui est dans chaque personne. Je demande à Dieu de toujours guider mes pas et de convertir mon regard. »

Quelques mois avant l'ordination, nous sommes confiants en l'Esprit Saint qui sera toujours présent. Notre Eglise a besoin de « oui » comme l'a fait Marie. Et nous aimons cette belle prière du Père de Montfort pour les vocations : « Ô grand Dieu, envoyez de bons ouvriers en Votre moisson et de bons missionnaires en Votre Eglise ».



Un an de diaconat (1).

Voilà déjà donc presque un an, le 26 mai 2019, que j'ai été ordonné diacre permanent par notre évêque, Mgr François Jacolin !

Cette première année a été très riche ! En découvertes d'abord ! J'ai eu la joie de célébrer et d'accompagner, vers le baptême, le mariage ou même le deuil, de nombreuses personnes ! Il faut dire que je suis « tombé dans le bain » directement puisque mon premier baptême a eu lieu une semaine après l'ordination... Pas mal d'hésitations et une certaine angoisse étaient au rendez-vous croyez-moi !!! Mais bon ! ça s'améliore peu à peu... A chacune de ces rencontres, j'ai pu mesurer combien était grande la grâce qui m'a été donnée par cette ordination ; j'ai ainsi pu prendre conscience – au-delà d'un simple aspect intellectuel ! – comment Dieu parlait au cœur de chacun là où il en était dans sa relation avec Lui !

Cette année m'a permis aussi de rencontrer une « nouvelle famille » en intégrant ce corps des diacres, manifesté par nos fraternités diaconales. L'accueil qui m'a été donné a été une source de vraie joie, tant j'ai pu y sentir une sincère présence fraternelle.

J'ai pu sentir aussi au cours de cette année combien le regard porté sur moi avait pu changer, tant l'attente est grande vis-à-vis de l'Eglise, beaucoup plus d'ailleurs que ce que l'on voudrait faire croire me semble-t-il... Combien de fois ai-je été interrogé au cours d'un repas avec des collègues, avec mes amis ou en famille sur telle ou telle question actuelle ? Ma situation aussi, et mon choix de rester célibataire, continue d'interroger ! Comme je le dis souvent, ce n'est pas le choix de rester célibataire qui est premier, mais celui d'être serviteur du Christ en tant que diacre ; or, il se trouve que j'étais célibataire quand la question est apparue et je crois qu'on ne peut repousser un appel du Seigneur indéfiniment ! C'était le bon moment...

J'ai pu au cours de cette année expérimenter un beau ministère qui est celui de la bénédiction ; en tant que diacre, j'ai été sollicité plusieurs fois pour bénir des objets de piété ou des maisons ; j'aime cette relation de simplicité avec Dieu. On pourrait croire qu'il s'agisse d'une forme de superstition mais là encore, j'ai appris de la sincérité de cette démarche ; et finalement « Dire du bien » au nom de Dieu, qui a-t-il de plus beau ?

C'est avec confiance que je pense l'avenir ; Dieu saura me faire trouver une place... ma place... fidèle à sa promesse : « *Aux extrémités de la terre je t'ai saisi, du bout du monde je t'ai appelé ; je t'ai dit : Tu es mon serviteur, je t'ai choisi, je ne t'ai pas rejeté. Ne crains pas : je suis avec toi* » (Is 41, 9-10)

Guillaume Laucoin.

Un an de diaconat (2).

A dire vrai, cette année a été relativement calme vis à vis du temps qui a précédé l'ordination diaconale. Les mois, les années où nous cheminons vers ce service dans la formation, le discernement, les rencontres en équipe d'accompagnement nous ont inscrits, Hélène et moi, dans un rythme soutenu. Une fois l'ordination passée, c'est un autre temps qui commence, ce n'est sans doute pas pour rien que l'on parle, pour un nouvel ordonné, « d'un nouveau-né ». Une nouvelle vie ou plus exactement un nouveau service où nos marques restent à prendre.

La communauté paroissiale m'a bien accueilli et notre curé, le Père Jean Borderon, veille et prend soin du nouveau ministre que je suis. Lorsque j'ai besoin, je peux également compter sur mon frère aîné dans le service diaconal, Philippe Roux. C'est l'occasion pour moi de les remercier ainsi que toute la communauté.

Nous avons, avec l'autre Philippe, participé à une session de formation dispensée par le SOH (Service d'Optimisation des Homélie), soutien précieux pour aider le prédicateur à concevoir et

prononcer ses homélies. Cette formation est arrivée à point nommé en ce début de ministère.

Le diaconat apporte son lot de nouveauté, demande de baptême, mariage, sépulture, service de la table et de la parole, qui nous mettent en relation avec nos frères et sœurs. Je suis particulièrement touché, lorsque je préside les célébrations de funérailles, par le rassemblement de la communauté humaine venant d'horizons très différents autour du défunt. Cela me donne à penser que ces lieux sont l'occasion de prier ensemble et d'annoncer la merveille de Dieu pour chacun d'entre nous.

Le ministère s'incarne dans une vie tout à fait ordinaire, en famille et dans toutes relations. Hélène y prend part à travers les interpellations qu'elle accueille en différents lieux (communauté, école, associations...), que ce soit pour une demande particulière qu'elle me relaie ensuite ou simplement pour en savoir plus sur cet engagement dans le diaconat.

J'aime à méditer ce que nous dit la prière du Rosaire, pour moi si proche de notre quotidien. Comme l'annonce à Marie, j'aime à reprendre avec elle : « Que tout se passe pour moi selon ta parole » (Luc 1, 38) ou encore la visitation de Marie à sa cousine Élisabeth en demandant à l'Esprit Saint qu'il m'accompagne dans mes relations du jour... La miséricorde est l'exemple exigeant qui s'incarne dans la simplicité et l'humilité à laquelle nous invite le Seigneur, apprendre à aimer sans condition aucune, pardonner encore et toujours. Cette bonne nouvelle nous invite à accueillir la miséricorde pour en vivre et trouver en nos cœurs la paix pour y déceler les joies véritables de notre existence. Ces trois mots, miséricorde, paix et joie, sont au cœur de ce que je souhaite vivre et partager dans le diaconat.

Philippe Cailleaud



Quelques nouvelles d'Odile et Robert Maurin.

Pour les amis qui ne nous connaissent pas, voici une présentation rapide. Nous sommes arrivés en Vendée en septembre 1981. Nous habitons alors Saint-Chamond, une ville située entre Saint Étienne et Lyon. Le centre hospitalier de Challans recherchait une surveillante pour son bloc opératoire. Odile a obtenu le poste et moi j'ai suivi pour travailler en cardiologie. Nous sommes infirmiers tous les deux. Odile est originaire du Pas-de-Calais et moi de la Loire. Nous avons trois enfants et huit petits-enfants, et nous habitons à la Garnache.

En arrivant en Vendée, j'ai travaillé dans un service de cardiologie et de médecine. Ensuite, pendant plus de 10 ans, j'ai enseigné dans une école pour "aide-soignante" où j'étais chargé de formation continue, dans l'accompagnement des personnes en fin de vie. Enfin, j'ai terminé mon parcours professionnel comme directeur de la maison de retraite de la Garnache.

J'ai été ordonné diacre par Mgr Santier le dimanche 28 mai 2006 (dimanche avant la clôture du synode). J'ai vécu ma mission diaconale principalement dans le monde de la santé : en favorisant des temps de rencontre auprès des personnes investies dans les milieux sanitaires et sociaux ; en soutenant et formant les équipes SEM et auprès des équipes « accompagnement des familles en deuil ». Puis en 2010, Mgr Castet m'a nommé responsable du service de la pastorale de la santé. Quelques années après, j'ai dû arrêter cette mission à cause d'un cancer à la vessie.

De toutes ces années, je garde le souvenir de rencontres, d'échanges, de partages enrichissants. Je garde un souvenir très fort du père Auguste Roy que j'ai remplacé à la pastorale de la santé et avec qui, j'ai eu la chance de travailler quelques années : un homme passionnant à l'écoute des autres. Maintenant, à 75 ans, je n'ai plus de mission particulière.

Aujourd'hui nous vivons au mieux « l'imprévu ». Confinés, mais avec la chance d'avoir une grande maison et un grand jardin, nous essayons de vivre avec cet imprévu « le covid-19 » qui nous contrarie, qui bouleverse nos programmes, et surtout qui ébranle nos sécurités.

Avec Odile, j'essaie de donner plus d'importance à ce qui pourrait paraître « insignifiant », comme porter un café au lit, mettre une belle table, confectionner un bouquet, parler aux voisins à travers la haie, téléphoner aux personnes isolées, avoir malgré l'angoisse une parole réconfortante pour les enfants et petits-enfants. C'est avoir du temps, pour prier, pour se mettre à l'écoute de ce qui a été dit dans les paroles et les actes de Jésus, au temps, si différent du nôtre, où il a vécu une tranche de l'histoire des hommes. C'est aussi prendre du temps pour lire. Pour le moment, je parcours le livre « L'Évangile inouï » de Dominique Collin et « Jésus un homme libre » de Daniel Duigou, c'est-à-dire : comment entendre l'Évangile d'une autre oreille et donner aux hommes une nouvelle compréhension des paroles de Jésus ?

Prions les uns pour les autres. Au lieu de vous envoyer une photo de nous deux, je préfère vous partager l'icône du Christ ressuscité, cadeau d'Odile pour mes 75 ans, le jour du jeudi saint.

Robert.



Equipe Tandem.



Nous sommes membres des Equipes Notre Dame depuis notre arrivée en Vendée 1981.

Il y a quatre ans, lors d'une réunion à Paris des responsables d'équipes Notre Dame, une information et une interpellation générale ont été faites au sujet des "Equipes Tandem".

N'ayant aucune activité ecclésiale commune, nous avons décidé de nous proposer pour animer la première équipe Tandem en Vendée.

Pour être honnêtes, notre curé, pourtant conseiller spirituel d'une Equipe Notre Dame, n'a pas semblé très intéressé, mais nous a laissé libres de faire ce que nous souhaitions. Nous avons proposé cette démarche à plusieurs de nos connaissances, notamment plusieurs couples dont j'avais célébré le mariage, et à plusieurs couples ayant participé à « Alpha couples » dans la paroisse.

Nous terminons notre parcours au bout de trois ans, au lieu des deux années proposées qui nous ont semblé un peu courtes. Nous avons été très heureux d'accompagner quatre couples de milieux et de sensibilités ecclésiales divers et dont l'âge allait de trente à cinquante-cinq ans. Pascaline et Jérôme, parents de trois enfants, nous ont permis de vivre leur mariage à la fin de la première année du parcours.

Nous nous rencontrons une fois par mois en soirée autour d'un repas chez les uns et chez les autres. Chaque couple, à l'aide du document proposé par le mouvement, prépare la soirée en réfléchissant personnellement et en couple à un thème (l'amour, la belle famille, le mal, la souffrance, la foi, le travail, les enfants, le bénévolat, les relations sexuelles...) Nous dînons ensemble, partageons ce que nous avons vécu d'important pendant le mois. Puis un des couples à tour de rôle anime la soirée.

Nous terminons par une prière préparée par le couple animateur avec la richesse de la différence.

Nous avons vécu avec bonheur un week end à Bouguenais chez les sœurs des Sacrés Cœurs. Nous avons à deux couples préparé ce weekend autour d'un des thèmes proposés en y associant une initiation au « Devoir de s'asseoir », la grande richesse, nous semble-t-il, des Equipes Notre Dame.

Nous nous sommes tous dit que nous avons vécu trois années enrichissantes et que nous espérons garder des liens fraternels durables et riches.

François et Anne PEPIN



Témoignage “diaconie et confinement”



Dès le début du confinement, mi-mars, la diaconie diocésaine de Vendée a interpellé les paroisses pour organiser des chaînes téléphoniques d'amitié et d'attention aux plus fragiles. Beaucoup de choses merveilleuses se sont mises en place : en plus des appels, des blogs, des nouvelles journalières, des vidéos ont été relayées... sans limite d'imagination et de créativité.

Mais afin de toucher des personnes non connues des paroisses, un numéro d'appel diocésain a été très rapidement mis en place, relayé par les journaux, RCF, le site du

diocèse, afin que toute personne souffrant de ce confinement (solitude ou trop grande promiscuité) puisse nous joindre et être mis en lien avec un bénévole qui prend soin de lui, s'inquiétant de sa santé et de son moral, tout le temps du confinement.

Malheureusement, notre société ne laisse pas beaucoup de place à la fragilité. Il faut être fort, voire immortel. Et donc peu de personnes osent appeler. C'est dommage car les retours que nous avons témoignés d'échanges d'amitié, riches pour les appelants comme pour les bénévoles. Des personnes hors Vendée ont utilisé ce numéro. Mais surtout, l'essentiel, est que, quelque-soit le nombre d'appels, cela ait été important pour celles qui ont fait la démarche.

La question se posera peut-être de maintenir un numéro d'appel sachant que les souffrances exprimées ne se limitent pas au confinement. Ces quelques appels sont pour nous le haut d'un iceberg exprimant la souffrance de notre société où les lieux pour DIRE (à part dans les émissions de télé-réalité au côté voyeuriste) sont peut-être trop rares. A nous d'imaginer, à l'instar de tout ce qui a été fait de beau pendant ce confinement, des lieux et des temps où l'on introduira la fragilité dans nos quotidiens et où les uns et les autres pourront parler en vérité, en amitié sous le regard de Dieu.

Nous espérons que nous pourrions recueillir, avec l'aide de tous les diacres et leurs épouses, actifs dans leur communauté, tout ce qui se fait de bon pendant ce confinement et d'en faire un hymne d'actions de grâce lors de la messe chrismale ou à la Pentecôte ; cela pour révéler au monde la beauté, le bien, créant un mouvement de pensées positives et constructives afin que ce confinement n'ait pas été vain et que nous en sortions certains que « le monde est comme on le fait », et que la diaconie vécue a rendu le monde plus humain et fraternel.

Hélène Camiade,
responsable diaconie diocésaine

.S. comme : Prendre soin (Paisiblement, sereinement !)

- C :** Chaque jour vivre la messe avec François, notre Pape, dès 7 heures sur KTO. Prendre le temps d'adorer notre Seigneur... puis repartir au travail. M'émouvoir devant la profondeur, la simplicité de la célébration et la proximité de notre pasteur. Ça fait du bien !
- O :** **Organiser, ré-Organiser** le quotidien pour que chaque soignant travaille sereinement sans épuisement ! Encourager, rassurer, préciser, vérifier... accueillir.
- R :** **Résidents** très âgés à protéger. Une responsabilité encore accrue... une population à risque !
- O :** **Oublier** les sorties sur l'extérieur (Maison Boulot/ Boulot Maison). C'est Claude mon mari et Louis mon fils, en « télétravail » à la maison, qui vont faire les courses... Pour protéger je ne sors plus.
- N :** « **Non !** Vous devez rester confinés », dis-je aux résidents. Je reste en éveil quant aux actualités mais pas trop pour ne pas sombrer dans la déprime. Et j'y vais de mes bons conseils : « Ne regardez pas trop les informations... il fait beau, profitez du jardin... car vous avez de la chance vous avez un immense jardin que vous envie bien des citadins... » Et puis il y a les personnes qui ne marchent pas assez et s'engourdissent... demain elles auront perdu en autonomie. Il faut prévenir ! Allez, un peu de Gym par petit groupe.
- A :** Augmenter les heures de travail. Je ne les compte plus, tout ça c'est cadeau !
- V :** « **Vous** allez nous rendre fou avec ce confinement ! » dixit un résident. Il a fallu quelques jours pour s'adapter, mais au fil des jours les tensions diminuent, la résilience s'installe. Attention il faut tenir dans la durée, on ne lâche rien. Nous ne sommes pas arrivés au mois de Mai et après comment va-t-on déconfiner ?
- I :** Il est où ce virus ? Par quelle porte de la maison de retraite pourrait-il entrer ? Je deviens paranoïaque, j'interdis à toute personne, étrangère à l'établissement de rentrer, et aux professionnels indispensables au fonctionnement « avez-vous votre masque ? Vous êtes-vous lavé les mains ? » ... Parce qu'il faut bien manger... La suspicion s'installe car dans les EHPAD il y a des cas ! A quand notre tour ?
- R :** **Respecter** les gestes barrières. Que dire des personnes confuses qui ne comprennent pas, qui ont oublié les consignes répétées et rabâchées. Mais cette personne avec ce corps souffrant ou souillé, il faut bien en prendre soin, comment faire une toilette à 1 mètre ? Je n'ai pas trouvé...
- U :** **Utile** ? Ce virus va-t-il modifier notre manière de vivre, nous obliger à nous rappeler l'essentiel :
« ... **Ne laissons pas passer en vain cette occasion...** » Nous dit le pape François.
« ... **Revenir à une vie plus fraternelle, plus humaine, plus chrétienne...** »
- S :** Servir sans se lasser.

Marie-Line



Evénements à venir

Messe Chrismale : Elle reste fixée au 25 mai, **seulement** en présence des 13 doyens.

Ordination diaconale Nicolas : Elle est repoussée à une date ultérieure non précisée à l'heure où nous bouclons

Journée avec Mgr Jacolin : samedi 5 décembre 2020

Week-end à Chaillé : samedi 13 et dimanche 14 février 2021

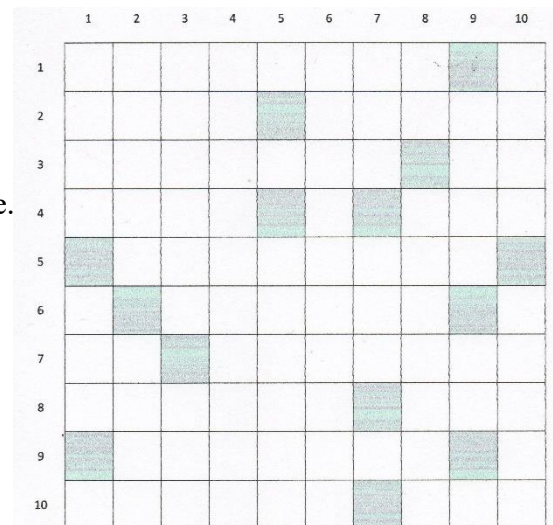
Mots croisés (pas très catholiques ? Un peu tout de même !)

Horizontal

- 10- Ce collaborateur a quitté son travail et a changé de prénom.
- 2- Marthe l'était pour Jésus. Elle a dit oui.
- 3- Avant le codex. La tête du roi David.
- 4- Le début d'une éducation inversée. Commencement de la Genèse.
- 5- Heureux celui que Christ trouvera ainsi.
- 6- Spécialiste de l'animation.
- 7- Pouvait faire office de clé. Trempais la plume à l'envers.
- 8- Il est vraiment ressuscité. Termine en Celsius.
- 9- Dégradation naturelle.
- 10- Petit drapeau mal orienté. Education physique et sportive.

Vertical

- 10- Auteur dont le symbole est le lion.
Idem mais le symbole est le taureau.
- 2- C'est le message principal. Désigne Dieu.
- 3- Conclut par un raisonnement en sens inverse. Au milieu de la corrida.
- 4- N'existait pas au temps de Jésus, ni pour les infos ni pour le divertissement.
- 5- Elle a donc pris un siège mais pas dans le bon sens.
- 6- Au regard des paraboles, on peut dire que Jésus l'était.
- 7- Symbole du baptême. Parler à demi-mot.
- 8- A servi de ville de départ. Originnaire de Chine ou du Japon, elle fait partie de la famille des fabacées.
- 9- Ce que l'esprit conçoit ou peut concevoir. Naturel pour Adam.
- 10- C'était le plus jeune. Il est le serviteur par excellence.



Prière

Mourir et ressuscité avec toi

Seigneur crucifié et ressuscité,
apprends-nous à affronter
les luttes de la vie quotidienne,
afin que nous vivions
dans une plus grande plénitude.

Tu as humblement et patiemment accueilli
les échecs de la vie humaine,
comme les souffrances de ta crucifixion.

Alors les peines et les luttes
que nous apporte chaque journée,
aide-nous à les vivre
comme des occasions de grandir
et de mieux te ressembler.

Rends-nous capables de les affronter
patiemment et bravement,
pleins de confiance dans ton soutien.

Fais-nous comprendre
que nous n'arriverons à la plénitude de la vie
qu'en mourant sans cesse à nous-mêmes
et à nos désirs égoïstes.

Car c'est seulement en mourant avec toi
que nous pouvons ressusciter avec toi.

Que rien, désormais,
ne nous fasse souffrir ou pleurer
au point d'en oublier la joie de ta résurrection !

Tu es le soleil éclaté de l'Amour du Père,
Tu es l'Espérance du bonheur éternisé,
Tu es le feu de l'amour embrasé.

Que la joie de Jésus soit force en nous
et qu'elle soit, entre nous, lien de paix, d'unité et d'amour.

Amen

Mère Teresa

